

Branko Karabatic et Robert Grossmann (celui qui l'a fait venir en France) peuvent savourer le champagne dans la coupe récompensant le titre de champion de France de Nationale 2 (troisième niveau français à l'époque).



Juin 1985, l'ASL Robert-sau joue à Giens dans le Loiret la finale du championnat de France N2 contre Dreux. Au bout de 20 minutes la Rob mène sur le score de 8-0 !

À ce moment, Branko a déjà arrêté 5 pénalties...

Au final, les verts s'imposent facilement 25 à 13, en grande partie grâce à leur gardien de légende.



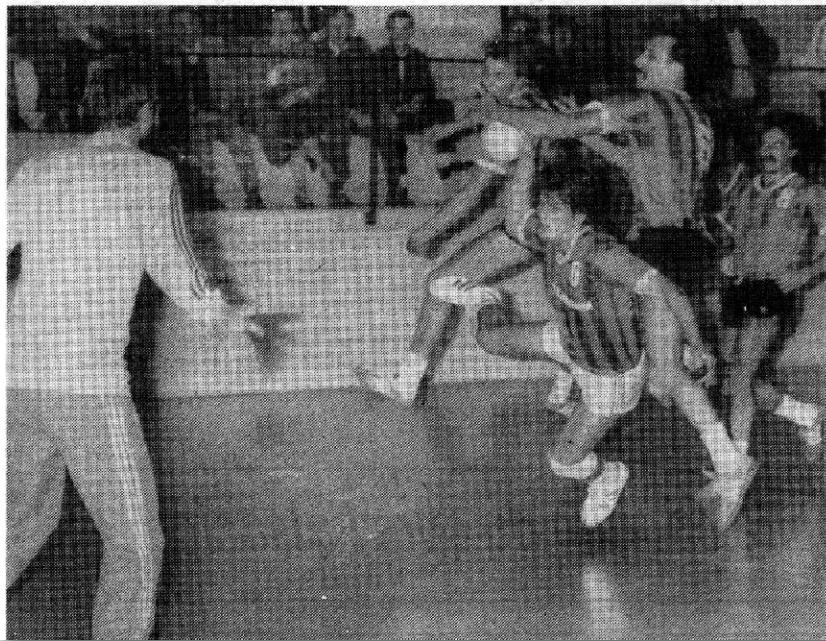
GIENS
SAISON 84-85

CHAMPION DE FRANCE
NATIONALE 2

La Robertsau se sort du guêpier sélestadien

Un joyau nommé « Kara »

Suspense à Sélestat. Suspense et spectacle pour cette rencontre au sommet de la Nationale II entre le SCS et la Robertsau. Un derby bien dans la tradition remporté (13-14) par une équipe strasbourgeoise remarquablement emmenée par son gardien yougoslave, Dragan Karabatic, l'homme qui fait peur (à l'extrême gauche). Ce n'est pas Berthier, le Sélestadien au tir, contré par Plumere et Mauri sous les yeux de Leguay, qui prétendra le contraire... (Photo DN)



Bien que pas toujours familière avec son prénom, la presse régionale (locale et là où jouait la Robertsau à l'extérieur) ne tarissait jamais d'éloges à propos de Branko qui faisait "peur" à l'ensemble de ses adversaires.

Sélestat en fit l'expérience douloureuse puisque lors du derby "aller" de la saison 85-86 en N1b, devant son public, Branko détournait 7 pénalités sur 7 tentées par les violettes.

La Rob s'imposant finalement 14-13 pour terminer, en tant que promu, à la 3^{ème} place du championnat.

● DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

S

N° 138 — Samedi 15 juin 1985

Handball

L'ASL Robertsau honorée par le conseil général

Championne de France de Deuxième division, l'ASL Robertsau a été reçue jeudi, à 17 h, par le président du conseil général, M. Daniel Hoeffel. En présence de M. Robert Grossmann, l'adjoint aux sports de la ville de Strasbourg et président général de l'ASLR, et des présidents régionaux et départementaux de Jeunesse et Sports, MM. Jonquet et Gsell, tous les champions se sont ainsi vu remettre leur trophée-souvenir. Dans quelques semaines, l'aventure de la Nationale 1 b débutera pour eux! (DN)



LA PRESSE

Nationale II

La Robertsau champion de France, son 1^{er} grand titre

Robertsau — Dreux 25-1

Cette finale de Nationale II organisée à la perfection par le HBC Gien a vu la victoire incontestable et incontestée de la Robertsau face à Dreux sur un score qui se passe que de communiqué.

Comme à l'accoutumé l'entraîneur Karabatic la Robertsau a débuté cette rencontre avec une défense très serrée, ce qui lui permit de tenir 19 minutes sans prendre de buts. Si l'un ou l'autre des deux équipes aurait pu décrocher un détour de rotonde, il aurait constaté les Strasbourgeois qui furent les premiers en action A la 9^e. Doremont avait signé le 2-0.

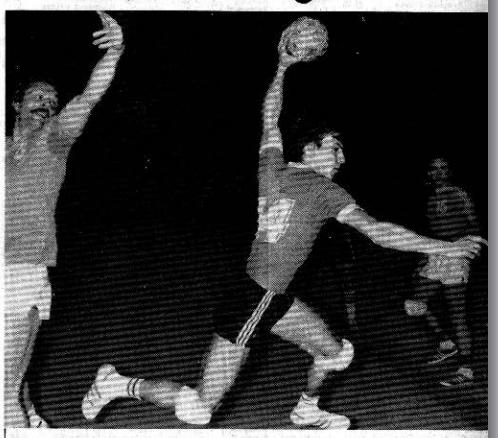
Par la suite, Karabatic continuaient leur jeu défensif tout en maintenant des intervalles réguliers de forts jolis buts bien amenés par un collectif à toutes épouves. Ainsi, au bout d'une minute sur le score de 8-8. Le match était déjà presque joué. Les deux équipes eurent alors un petit surtut d'orgueil et réussirent à revenir à 11-11 à la mi-temps.

Au début de la seconde période les Alsaciens continuèrent leur festival et l'ont prolongé entre 8 et 9 buts jusqu'à la 40^e (17-8). C'est dans le délire des 50 supporters strasbourgeois qui firent alors dévier que 306, que deux douzaines d'as de l'ASL ont signé à la 42^e (19-9). Par la suite, Karabatic fit étrangler tous les joueurs réservistes et tout le monde fut quitte pour faire un tour sur le terrain mais personne ne sut ce qui fut fait.

C'est dans l'euphorie que la Robertsau termina cette rencontre pour l'emporter avec 12 buts d'avance (29-17). Ce succès de la Robertsau lui permet ainsi de remporter son premier grand titre national. Mais comme l'a dit l'entraîneur : "Au travail c'est important, car une route tache est toujours à B normand".

ROBERTSAU: Yutte 4, Schuster 1, Legnay 2, Mauri 2, Depin 2, Ille 5, Plumere 3, Moncelin 1, Davernois 1, Chauvaux 1, Oegut 1.

DREUX: Pergault 2, Lowe 3, Barbet 4, Morel 1.



8^e minute, Doremont signe le 2-0. Le début d'un festival de la Robertsau face à Dreux. (Photo archives DN)

Ils ont dit

ROBERT GROSSMANN:

"Ce titre de champion de France de Nationale II de handball — la seul remportée par une équipe strasbourgeoise — constitue le deuxième titre de cinq années de travail, d'efforts infatigables. C'est merveilleux et encourageant. Notre vainqueur est celle de toute une équipe dans la mesure où nous le recevons avec un entraîneur entraîneur Ranko Karabatic a fait tourner toute l'équipe permettant aux anciens de participer à ce titre de grande gloire", a déclaré M. Robert Grossmann, le président général de l'ASL Robertsau au micro

REDIS NUZZI-BIEUZE, immédiatement après le coup de sifflet final:

JACKY LEGAY:

"C'est une journée exceptionnelle pour l'ASL Robertsau et pour moi qui porte les mêmes couleurs depuis quinze ans, explique Jacky Legay, capitaine de l'équipe de RNB Jura-Léman. C'est une grande fierté pour l'ASL Robertsau. Mais ce n'est pas le couronnement d'une carrière simplement une étape dans la vie. Celle qui nous donne trois années maintenant pour accéder à la Nationale I A."

YOUGOALMAN BRANCOPAIN:

un diamant de 29 KARA BATIC

Ce soir (20 h 30), à la salle Jean-Nicolas-Muller

Racing — Robertsau : Qui tirera le premier ?

Cela faisait bien longtemps qu'un match de handball n'avait suscité un tel engouement du côté de la salle Jean-Nicolas-Muller. Depuis 1981 très exactement, à l'époque où le Racing, sous le férule de Ljubomir Lazic, disputait le poule



Francis Varinot — Branko Karabatic : Un match dont pourrait bien dépendre l'issue de cette rencontre. (DNA)

finale de la Nationale 1, la seule. Du temps où les Strasbourgeois faisaient jeu égal avec l'USM Gagny ou le CSL Dijon, grands de France.

Ce soir, on affichera à nouveau complet rue du Languedoc. Plus une place de disponible. Plus de 1000 personnes pour assister à la première manche d'un face-à-face fratricide entre le Racing et la Robertsau. Il est vrai que ce 25 avril fait partie des rares occasions où les deux clubs se retrouvent dans le cadre de cette rencontre et après le match retour devant se dérouler une semaine plus tard au centre sportif de la Robertsau, Strasbourg, le comité 67 et LAHBH retrouveront, en effet, 4 ans après, une place au plus haut niveau.

Dans ce deuxième match plus tard, un enjeu de taille, un véritable challenge pour une équipe strasbourgeoise sans complexe et pour une formation robertsoviene qui n'a jamais caché, depuis l'arrivée de Branko Karabatic, son intention d'atteindre au plus vite le haut niveau.

« Nous nous retrouvons dans une situation insoutenable », confie Jean-Marc Klempeter, le président du Racing. Nous visons la première moitié du classement, et nous voilà barragiste. Une belle récompense pour une équipe ayant fait montre de belles qualités tout au long de la saison. Une bonne surprise aussi dans la mesure où cette formation est extrêmement régulière. »

Pour préparer cette rencontre au Champ du Feu, l'ASL Robertsau, quant à elle, rempli la première moitié de son objectif initial : la montée en Nationale 1a. En montrant, au passage, qu'elle avait bien les moyens de ses ambitions, notamment face à Lille ou en Coupe de France devant Ivry.

Quand bien même ces Robertsoviens sembleront tenir la corde, désigner un favori paraît bien difficile. D'autant qu'on ne peut parler d'avantage territorial pour cette rencontre comme pour le match retour du 2 mai. Ce soir et samedi prochain, le Racing et la Robertsau n'évolueront ni vraiment à domicile, ni vraiment à l'extérieur. Mais devant un millier de supporters qui seront, à une semaine d'intervalle, sensiblement les mêmes.

Au complet — Clemens et Fritz d'un côté, Remas et Simeon de l'autre, étant à nouveau disponibles — le Racing et la Robertsau se livreront ce soir la première mi-temps d'un aller-retour qui promet son lot d'émotions. En tentant de prendre une option sur la victoire finale. En marquant des points qui pourront s'avérer décisifs dans 8 jours. Dure semaine pour les nerfs.

● RC STRASBOURG — ASL ROBERTSAU à 20 h 30, salle J.-N.-Muller. Lever du rideau à 18 h 45 : Racing II — ASIM.

Les équipes

● Racing : Francis Varinot (1), Marc Peter (12) aux buts.

Jean-Pierre Martinis (13), Emmanuel Rameau (4), Vincent Bleger (6), José Barreira (2), Philippe Schaal (4), Patrick Chavner (8), Olivier Simion (5), Philippe Schlatter (11), Michel Hamm (7), Johann Lhou Moha (9), Christian Kieffer (10), François Dooremont (11), Jean Plumere (13), Jacques Fritz (14).

● Robertsau : Branko Karabatic (1) et Philippe Tiel (12) aux buts, Eric Vuille (2), Gilbert Clément (3), Emmanuel Rameau (13), Vincent Bleger (6), José Barreira (2), Philippe Schaal (4), Patrick Chavner (8), Olivier Simion (5), Philippe Schlatter (11), Michel Hamm (7), Johann Lhou Moha (9), Christian Kieffer (10), François Dooremont (11), Jean Plumere (13), Jacques Fritz (14).

NATIONALE 1B - BARRAGE D'ACCÉSSION

RACING STRASBOURG — LA ROBERTSAU : 18-15

La passion à fleur de peau

Pour cette première manche des barrages d'accès à la première division, la passion était au rendez-vous. Le Racing a remporté de façon surprenante la première manche (18-15) après avoir subi la loi de la « Rob » durant 32 minutes (6-10). Mais rien n'est joué. Pour la « tête du championnat » dont nous avions parlé l'autre jour... Il faudra revenir plus tard. L'enjeu est tellement gros que la fête devient impossible et que même les considérations techniques

peuvent au second plan !

Pour la « Rob » joueurs, dirigeants et surtout entraîneur, la seule raison de leur défaite est l'arbitrage « à domicile » des deux Lyonnais. Nous dirions que les arbitres étaient bons mais que les règles étaient plus sensibles à la partie qu'à tous les autres : 3 fois sur 9, les « maraîchers » ont du quitter le terrain pour paroles déplacées. Mais en seconde période, quand le Racing a défendu lui aussi de manière musclée, sur Kieffer notamment, il n'a pas été sanctionné de la même manière. Une exclusion d'un côté pour deux fautes de l'autre, la disproportion est trop flagrante pour être juste. C'est évident.

En seconde mi-temps la « Rob » ne savait plus comment s'y prendre pour défendre : désarmés, nous avons également résisté. Nous étions derrière nous. Ils entendent dire que « ils reculent ce qu'ils ont gagné ».

« C'est le reflet de notre saison, ce match, même en jouant mal nous n'abandonnons pas pour le retard qui s'annonce terrible ! »

J. A.



Hamm et Schaal sont inquiets. C'était en première période. Leurs visages en fin de match étaient bien plus radieux. (Photo AL)

Handball

Malgré son revers (18-15), la Robertsau garde ses chances

Racing : Quel renversement de situation !

Le hall Jean-Nicolas-Muller plein comme un œuf, tremblant sur ses bases, la salle Jean-Nicolas-Muller où personnes prêtes à s'embrasser à la moindre occasion et qui manqua au moins deux fois de faire les siennes, qu'ils soient à vifs ou à bisez.

Doux souvenir pour les Hubitska, Flipo, Bin, Klempeter ou tous ces anciens qui n'avaient pas oublié que c'était le rendez-vous d'importance pour enjeu de titre, ranking et championnat. Ils étaient décidés à prendre les leurs comme une première option sur la montée en Nationale 1. Mais l'heure n'était pas à la racing et au contraire son contrat sans précédent s'assurer une marge de sécurité suffisante. Tout reste encore à faire. Et le match retour de la semaine prochaine, auquel il convient de donner une chance, qui sera peut-être décisif.

« Maintenant bien le duel sans concession jusqu'à ce qu'il y ait un résultat », dit-on. Un duel à mort, au cours duquel on ne se fait aucun cadeau. Un match où tout est permis. Bien sûr, on l'avait prévu.

Grâce à sa défense avancée, l'ASL Robertsau a pris la première partie de la partie et le Racing considérablement gêné. Et grâce à cette heure, Max, les joueurs de Branko Karabatic ont pu prendre le dessus et casser la défense robertsoviene. Jean-Pierre Martinis et ses coéquipiers qui râtent ce match.

Significatif : le Racing avait mis 10' avant d'adresser au gardien jugesave son premier tir depuis de ce nom. Les Strasbourgeois ont donc eu le temps de se mettre en place et de se faire plaisir.

Le Racing a rapidement emporté de trois buts à deux la première moitié de la rencontre, surprenante dans la mesure où les deux équipes étaient donné rendez-vous samedi soir. L'événement, il est vrai, était d'importance. Racing — Robertsau, c'était plus qu'un derby.

Le match en vitesse

Salle Jean-Nicolas-Muller, Racing — Robertsau 18-15. Mi-temps 6-8. Arbitrage de MM. André et Jean-Pierre Martinis et Marc Peter.

Exclus pour deux minutes au Racing : Fischer (15'), Lhou Moha (16'), Legay (18' et 30'), Chavner (22'), Lhou Moha (24'), Legay (25') et Dooremont (29'). Mouri (55').

Racing : Hamm (1), Schaal (2), Kieffer (2) (mi-temps) aux buts ; Martinis (1 dont 1 penalty), Hamm (2), Fischer (2), Lhou Moha (2), Schalater (1), Hamm (2), Fischer (2), Lhou Moha (2), Kieffer (2) (dont 1 pen.), Plumer (1).

ROBERTSAU : Karabatic, le match aux buts. Chavner (1), Legay (1), Mouri (1), Lhou Moha (2), Kieffer (2) (dont 1 pen.), Plumer (1).



José Barreira RC Strasbourg (n° 2) dans ses œuvres. (Photo DNA)

la transformation d'un second penalty revient ainsi dans le match (4-6 à la 23'). De plus en plus habile et de plus en plus durable, le Racing fait montrer de plus de lucidité et d'un bagage technique plus consommé, marquant notamment une belle séquence offensive (57' puis 6-8).

Les strasbourgeois, courageux, se creusent plus d'occasions en début de match, battant cependant souvent sur un Karabatic également à lui-même, c'est-à-dire excellent. Toujours aussi habile et toujours aussi régulièrement de vitesse les Strasbourgeois à la faveur de crosses entre Kieffer, Legay et Mouri. Ils évoquent alors une belle séquence dans laquelle leur avantage de 3 buts (6-11 à la 36').

Mais sous l'impulsion de Rameau et profitant de l'absence de Karabatic, Hamm (1), Lhou Moha, Dooremont et Plumer (1), le Racing se retrouve tant en défense qu'en attaque se refaisant au contraire de l'ASL. Les deux équipes (11-12 puis 12-13 à la 42') puis égalisent à la 45' grâce à Bleger 13-13. Attaquant à deux, alors que le Racing a une solution, Karabatic trouve les solutions...

De plus en plus pénétrante par une passe d'axe, mais également trop sévères avec eux, les Robertsoviens font cependant front. Vuille (quatre buts consécutifs) s'offrant un peu de répit sur son côté droit, trompant un Pomerol.

Alain VOYER

PAGE QUARANTE-QUATRE

DERNIÈRES NOUVELLES DU LUNDI

27.4.87

Handball

Barrages d'accès à la Nationale I a

Question de mental

Le RC Strasbourg a remporté la dernière manche de sa double confrontation avec l'ASL Robertsau (18-15). Un succès acquis à la force du jarret face à une équipe qui craqua en fin de match.

Il y avait bien longtemps que la vieille salle Jean-Nicolas-Muller n'avait paru aussi belle. Bien longtemps qu'elle n'avait connu cet air de victoire, cette envie de vaincre, cette envie d'accueillir tous ces partisans de cette fameuse petite balle dans la peau : qui s'y étaient donné rendez-vous samedi soir. L'événement, il est vrai, était d'importance. Racing — Robertsau, c'était plus qu'un derby.

Plus qu'un match au sommet. Mais un véritable combat des chefs, de ceux qui mettent aux prises ces grands cercs en quête de suprématie. A la vie à la mort. Combat (le terme n'est pas trop fort) sans concession

sucrée. Lutte sans merci, sans pitié au terme duquel chaque formation ambitionnée de s'offrir une option sur la montée en Nationale I a.

L'arbitrage l'a finalement emporté de trois buts à deux. Mais la différence de situation surprenante. Les deux buts synonymes d'égoïsme, mais qui peuvent également paraître être un avantage que dérisoire.

Le Robertsau n'a pas réussi le k.o. que d'aucuns prévoyaient. Valence, les joueurs de Branko Karabatic n'ont cependant pas perdu leur chance, loin s'en faut. Même s'ils ont passé, samedi, une belle occasion.

Le handball, plus que nombre d'autres sports, a cela de passionnant qu'il peut générer les coups de théâtre les plus inattendus. Rien est jamais définitivement acquis, quand même moins vain et les événements peuvent souvent faire faire le contraire, et il suffit de répéter qu'un match dure 60 minutes, confiant d'ailleurs Francis Varinot à l'issue de la rencontre. Banal mais à comprendre.

Le preuve, en effet. Et quelle preuve. Les Racingmen, au bord de l'asphyxie en début de rencontre, hésitant visiblement, éprouvant bien des difficultés à respirer ensuite, terminent en effet, cette première manche des barrages d'accès sur les cheveux de roue. Question de mental.

Question de mental pour ce qui est des Robertsoviens. Ils passent tout près de la catastrophe. Menés 0-4 après 10 minutes de jeu, ils

n'avaient pas réussi à faire émerger une quelconque formation ambitieuse de

l'ordre de celle qui a été créée par les deux équipes.

« Nous avons creusé moralement nos forces, nous avons été dépassés par les deux équipes adversaires pour enfin entrer dans le match. Nos sources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

A la traîne jusqu'à la 44' (13-13), ils ont réussi à faire émerger la défense de l'ASL, et c'est leur grande force, que d'abord lever les deux équipes nécessaires pour enfin entrer dans le match. Ressources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

La preuve, en effet. Et quelle preuve. Les Racingmen, au bord de l'asphyxie en début de rencontre, hésitant visiblement, éprouvant bien des difficultés à respirer ensuite, terminent en effet, cette première manche des barrages d'accès sur les cheveux de roue. Question de mental.

Question de mental pour ce qui est des Robertsoviens. Ils passent tout près de la catastrophe. Menés 0-4 après 10 minutes de jeu, ils

n'avaient pas réussi à faire émerger une quelconque formation ambitieuse de

l'ordre de celle qui a été créée par les deux équipes.

« Nous avons creusé moralement nos forces, nous avons été dépassés par les deux équipes adversaires pour enfin entrer dans le match. Nos sources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

A la traîne jusqu'à la 44' (13-13), ils ont réussi à faire émerger la défense de l'ASL, et c'est leur grande force, que d'abord lever les deux équipes nécessaires pour enfin entrer dans le match. Ressources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

La preuve, en effet. Et quelle preuve. Les Racingmen, au bord de l'asphyxie en début de rencontre, hésitant visiblement, éprouvant bien des difficultés à respirer ensuite, terminent en effet, cette première manche des barrages d'accès sur les cheveux de roue. Question de mental.

Question de mental pour ce qui est des Robertsoviens. Ils passent tout près de la catastrophe. Menés 0-4 après 10 minutes de jeu, ils

n'avaient pas réussi à faire émerger une quelconque formation ambitieuse de

l'ordre de celle qui a été créée par les deux équipes.

« Nous avons creusé moralement nos forces, nous avons été dépassés par les deux équipes adversaires pour enfin entrer dans le match. Nos sources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

A la traîne jusqu'à la 44' (13-13), ils ont réussi à faire émerger la défense de l'ASL, et c'est leur grande force, que d'abord lever les deux équipes nécessaires pour enfin entrer dans le match. Ressources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

La preuve, en effet. Et quelle preuve. Les Racingmen, au bord de l'asphyxie en début de rencontre, hésitant visiblement, éprouvant bien des difficultés à respirer ensuite, terminent en effet, cette première manche des barrages d'accès sur les cheveux de roue. Question de mental.

Question de mental pour ce qui est des Robertsoviens. Ils passent tout près de la catastrophe. Menés 0-4 après 10 minutes de jeu, ils

n'avaient pas réussi à faire émerger une quelconque formation ambitieuse de

l'ordre de celle qui a été créée par les deux équipes.

« Nous avons creusé moralement nos forces, nous avons été dépassés par les deux équipes adversaires pour enfin entrer dans le match. Nos sources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

A la traîne jusqu'à la 44' (13-13), ils ont réussi à faire émerger la défense de l'ASL, et c'est leur grande force, que d'abord lever les deux équipes nécessaires pour enfin entrer dans le match. Ressources morales et ressources physiques. Même de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26' (6-7), ils ne s'étaient pas faites moins intéressantes. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

La preuve, en effet. Et quelle preuve. Les Racingmen, au bord de l'asphyxie en début de rencontre, hésitant visiblement, éprouvant bien des difficultés à respirer ensuite, terminent en effet, cette première manche des barrages d'accès sur les cheveux de roue. Question de

Robertsau — Racing ce soir (20 h 30) : Une place en N 1 a en jeu

L'heure de vérité

Les Strasbourgeois de la Robertsau et du Racing auront bien fait les choses jusqu'au bout. En nous concevant un double derby en guise de baisser de rideau du championnat tout d'abord. En faisant, ensuite, en sorte que rien ne soit joué avant la seconde manche de ce face à face fratricide dont l'enjeu n'est ni plus ni moins qu'une place à la table des meilleures. Aux côtés des Gagny, Marseille, Nîmes et autre Dunkerque. Le handball alsacien et strasbourgeois sera, de toute façon, gagnant ce soir. Reste à savoir laquelle des banlieues Nord ou Sud de Strasbourg fêtera, les coups de 22 heures, l'avènement des siens.

La Robertsau : Atout cœur

Du côté du Centre sportif de la Robertsau, on a tiré les leçons de l'échec de samedi dernier. « Nous avons visionné le match au magnétoscope. En relevant nos erreurs et les bonnes choses. A partir de là, nous avons certes mis quelques petites choses au point. Mais sans rien changer de fondamental à notre façon de jouer. »

Pour Branko Karabatic et ses joueurs, il n'est pas de raisons de modifier, de bouleverser un

style de jeu qui, il est vrai, a fait ses preuves ces dernières saisons. Alignant la même formation qu'il y a huit jours, l'entraîneur robertsoisien sait, pour l'avoir souvent vécu, qu'un handicap de trois buts n'a rien de dramatique. Fort de son expérience internationale, il a passé cette semaine à insuffler à ses troupes la confiance qui est la sienne. « Nous avons assez peu travaillé physiquement. Mais beaucoup psychologiquement. »

Ce soir, l'atout premier des Robertsois sera le cœur. « Au Racing, nous avions bien joué, tactiquement, durant 50 minutes. Chez nous, devant notre public, il nous faudra bien jouer, pendant une heure, avec le cœur. »

Bien jouer pendant une heure dans la mesure où le grand Branko prévoit un match disputé. « Ça se jouera à un ou deux buts sur l'ensemble des deux matches. Ce qui revient à dire que la décision se fera dans les 10 dernières minutes. C'est à ce moment-là qu'il faudra être costaud, physiquement et moralement. Le Racing possède certes un petit avantage psychologique. Mais si nous faisons tout pour gagner, nous pouvons rapidement détruire cet avantage. »

Racing : Question de mental

Loin de donner dans l'euphorie, on veut avant tout garder les pieds sur terre du côté racingman. « Nos trois buts d'avance ? Je ne considère pas cela comme un avantage, confie Max de Bulach. Tout peut si vite changer, dans un sens comme dans l'autre. La preuve, samedi dernier... »

Animés d'un moral à toute épreuve, les Racingmen (ou Remai et Siméon sont incertains) ont, eux également, tiré profit du match aller. De leurs cirques et des forces de l'adversaire. « Nous avons été surpris par leur engagement et avons mis trop de temps à résoudre les problèmes qu'ils nous ont posé par leur défense très avancée. Ce soir, il ne faudra pas tomber dans les mêmes travers. Ne pas leur laisser faire le même début de match que samedi dernier. Et être plus réalistes,



Eric Vuille (au tir) et Jacques Fritz (14) ne connaissent pas la même réussite, samedi dernier lors du match aller. Au bout du compte, 1 à 3 pour Philippo Schaaf (4), Michel Hamm (2) et le Racing. Assez ou trop peu ? Réponse ce soir... (Photo DNA)

notamment en ce qui concerne les pénalités... »

Tout comme Branko Karabatic, Max de Bulach prévoit un match serré, indécis jusqu'au bout. « Il ne fera pas bon connaître des moments « sans ». Mais faire un match plein, jusqu'au bout. » Et l'entraîneur strasbourgeois de faire remarquer que sa formation n'a, cette saison, jamais perdu de plus de deux buts d'écart en fin de rencontre. Pas plus. »

Bien qu'alignant 5 espoirs, l'entraîneur strasbourgeois se veut confiant. D'autant que ce match est également fête pour le Racing. « J'ai rarement vu autant de monde soutenir et suivre le Racing qu'en ce moment. Cela

fait plaisir. Il serait bien de ne pas les décevoir... »

Alain VOYER

Les équipes

● ROBERTSAU : Karabatic (1*) et Tiel (12) aux buts - Vuille (2), Remai (4), Lelarge (3), Pepion (7), Lhuillier (9), Klemenc (10), Docremont (11), Plumere (13 cap.), Fritz (14). Entraineur : Branko Karabatic.

● RACING : Varinot (1) et Peter (12) aux buts - Chavrié (9), Marinier (10), Remai (13), Bléger (5), Barreira (7), Lhuillier (9), Bajada (1), Klemenc (2), Schlatte (11), Fischer (18). Entraineur : Max de Bulach.

● ARBITRES : MM. Lelarge et Roussel. ● COUP D'ENVOI : 20 h 45. Présentation des équipes 20 h 30. En lever de rideau (18 h), ASL Robertsau — Hochfelden [Excellence régionale féminines].

A guichets fermés !

Comme pour le match aller le retour des barrages d'accès à la Nationale 1 A de ce soir se déroulera à guichets fermés. Inutile donc aux spectateurs non munis de billets de se présenter à la porte du hall du centre sportif de la Robertsau.

Par contre ceux qui détiennent ces fameux sésames sont invités à se rendre tôt à la salle.

Handball

Bien que battu (19-17) par la Robertsau, le Racing retrouve sa place en Nationale 1 A

Suspense insoutenable et dénouement renversant

A événement exceptionnel, ambiance exceptionnelle. Comme il y a huit jours à la salle Jean-Nicolas Muller, ils étaient plus d'un millier à s'être retrouvés dans cette nef de la Robertsau devenue l'espace d'un soir le temple du handball alsacien. Un millier de fidèles toujours bénéficiaires de ce célèbre, petit bout de papier rouge tant recherché (souvent en vain) cette semaine et leur ayant donné l'occasion d'être la tête.

Comme il y a huit jours, « que leur cœur soit bleu ou vert », ils étaient droit à leur lot d'émotions, Robertsois et racingmen semblant prendre un malin plaisir à jouer avec leurs nerfs. Suspense insoutenable en fin de match, la Robertsau ayant fait toute la course en tête, cédant lors des ultimes secondes, Schaaf et Barreira signant les 16^e et 17^e buts, permettant au Racing de retrouver quatre ans plus tard sa place au plus haut niveau.

Vainqueur 18-15 à la Meinau et battu de deux buts hier (19-17), le Racing s'est ouvert à la force du poing les portes des parades. Comme il y a huit jours, les Robertsois effectueront un début de match parfait. S'appuyant sur une défense impressionnante

Le match en vitesse

Centre sportif de la Robertsau : Robertsau — Racing : 19-17. Mi-temps : 8-5. Arbitrage de MM. Roussel et Lelarge. 1200 spectateurs environ. Joueurs sortis pour minutes : Robertsau-Mauz (52^e), Racing : Remai (20^e) et Butscha (41^e).

● ROBERTSAU : Karabatic (1^e à 4^e) et Tiel (4^e à 60^e) aux buts. Vuille 8 dont 1 pén., Leguey 1, Pepion 1, Lou Mohe 1, Kieffer 3, Docremont 2, Plumere 1, Fritz 2.

● RACING : Varinot (tout le match) aux buts. Lhuillier 6 dont 2 (3^e), Marinier 4, Remai 4, Butscha 1, Barreira 1, Schaaf 4, Fischer 1.

nous avait échoué quelques instants plus tôt, trompant Karabatic sur penalty.

Remarquablement arbitré par MM. Lelarge et Roussel, ce match suivait un scénario presque identique à celui de la semaine dernière. Ballottage pendant un quart d'heure, le Racing, resserre sa défense, refaisait surface (5-3 à la 20^e). Varinot et Karabatic poursuivent leur « two men show » le score n'évolua qu'au compte-gouttes. Vuille signant le 8-5 à la mi-temps. Trois buts... comme il y a huit jours et 13 buts au total. Voilà qui en dit long sur la qualité des deux équipes.

Sur l'impulsion de Vuille, l'ASL Robertau s'offrit cinq buts d'avance, d'entrée de seconde mi-temps (11^e à 16^e à 31^e). Le moment que choisit Chavrié pour faire apprécier lui aussi sa puissance de tir (11-8). Le duel à distance que se livrent alors les deux joueurs tourne à l'avantage du Robertsois. Karabatic arrêtant au passage un penalty du racingman (14-10 à la 47^e), mais Eric Vuille, le grand bonhomme de cette deuxième période, redonne à sa formation 5 buts d'avance (16-11) avant d'être pris en individuelle par Schlatte.

Mais il était dit que cette rencontre allait tenir les 1200 spectateurs présents en haleine jusqu'à la dernière seconde. Et le Racing, une fois encore, allait



Pépin a trouvé la faille dans la défense du Racing et tente sa chance. (DNA)

montrer ses qualités morales, revenant malgré un excellent Tiel (rentré à la place de Karabatic pendant 10 minutes) à 3 buts (16- à la 53^e). Trois buts et 7 minutes à jouer.

Match nul sur l'ensemble des deux matches à une poignée de minutes du dénouement final. Plus que jamais le suspense devenait insoutenable, les deux équipes faisant continuellement vibrer un public enthousiaste. Qualifié de la 25^e à la 59^e, la Robertsau allait cependant se faire couper sur le poteau, Barreira (son seul but), puis Schaaf sur un kung fu (!) permettant au Racing de redresser la situation.

Fin de match éprouvante nerveusement et dénouement sans pitié pour les Robertsois. Il fallait un vainqueur, ce fut un beau vainqueur : le Racing. Il est dommage que seule une des deux formations ait droit au honneur. La Robertsau méritait elle aussi une place au plus haut niveau.

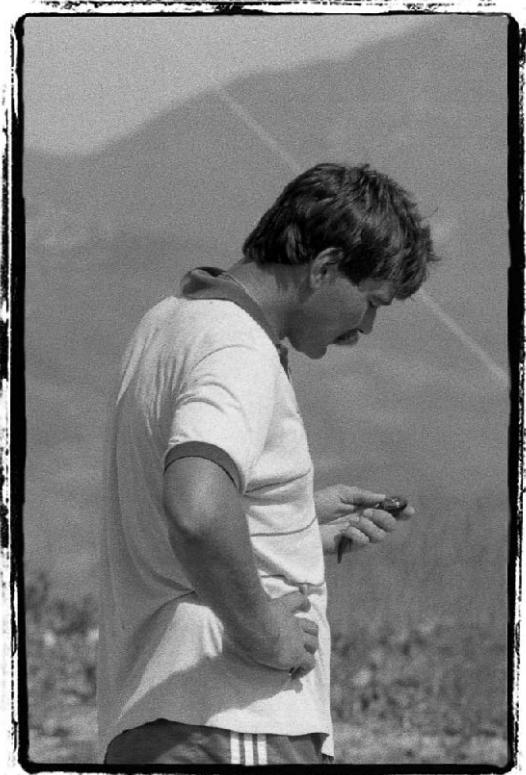
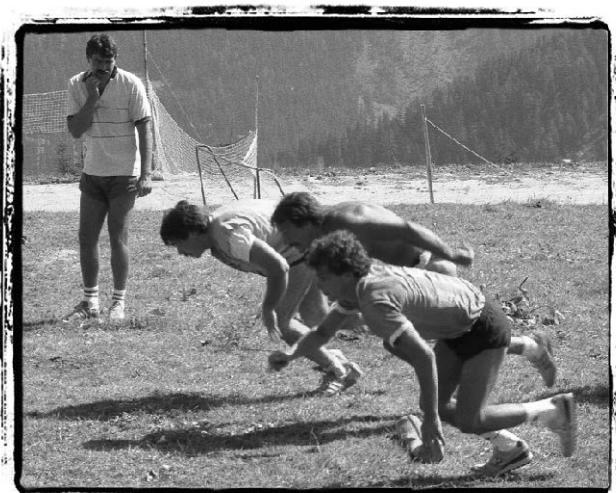
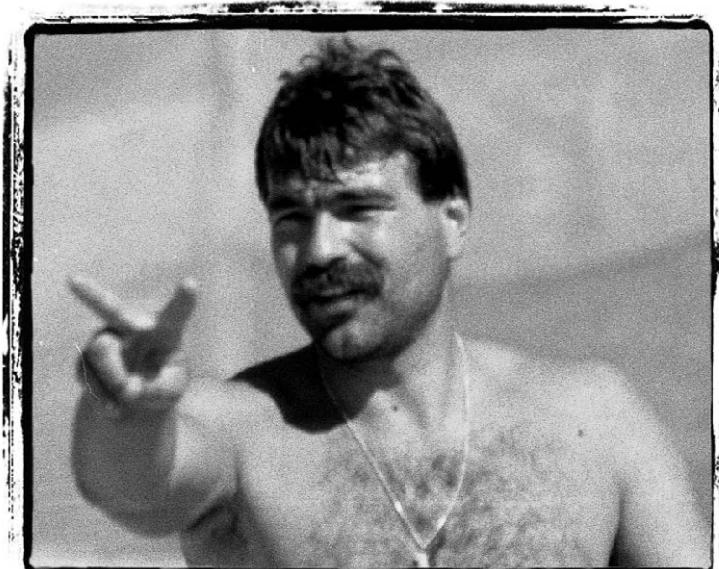
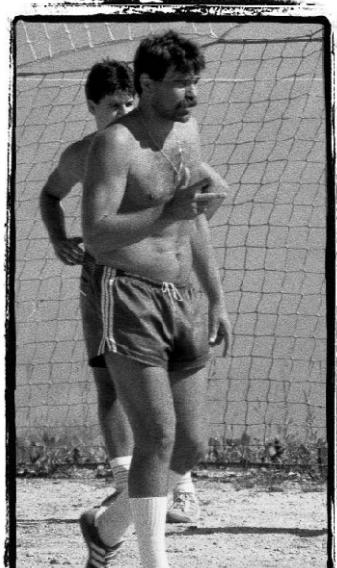
Alain VOYER

Handball



Ils étaient environ 800 à s'être donné rendez-vous, samedi soir, au Centre sportif de la Robertsau pour assister à la finale de la coupe d'Alsace. Qui disait que le handball n'était pas un sport collectif ?

LA PRESSE



Lors de ce premier stage d'avant saison qu'il dirigea en tant qu'entraîneur, Branko démontra à tous qu'il était un sportif accompli, une force de la nature, un coach intraitable et un tout jeune papa admirable.

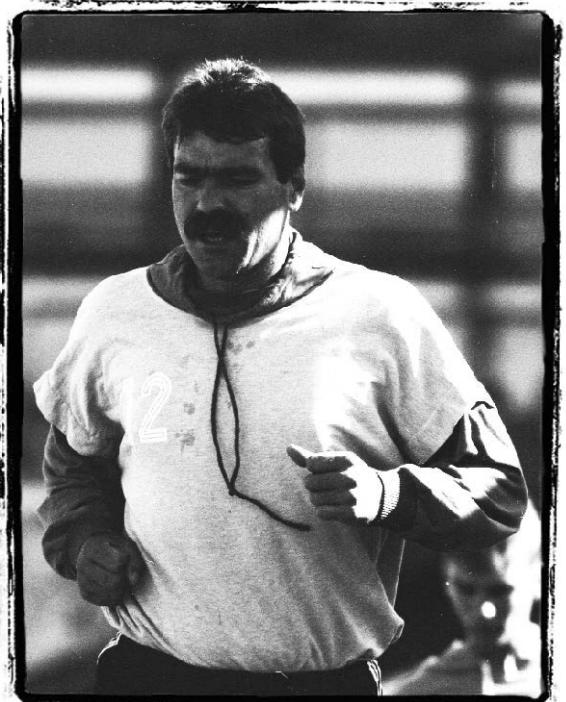
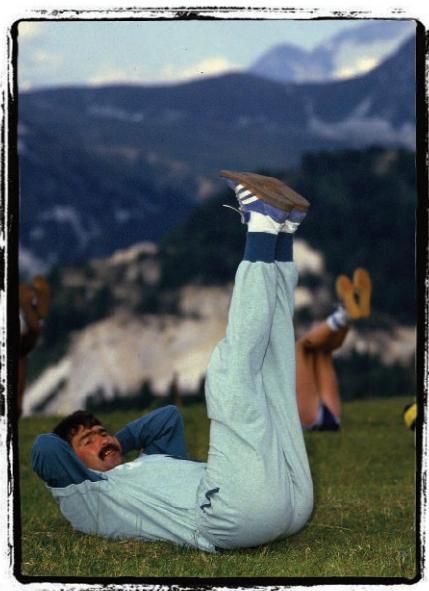
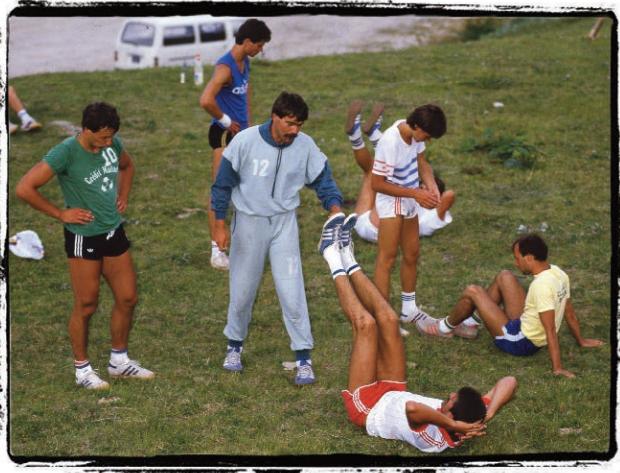
Branko était un formidable animateur de groupe.



LA PLAGNE

SAISON 85-86

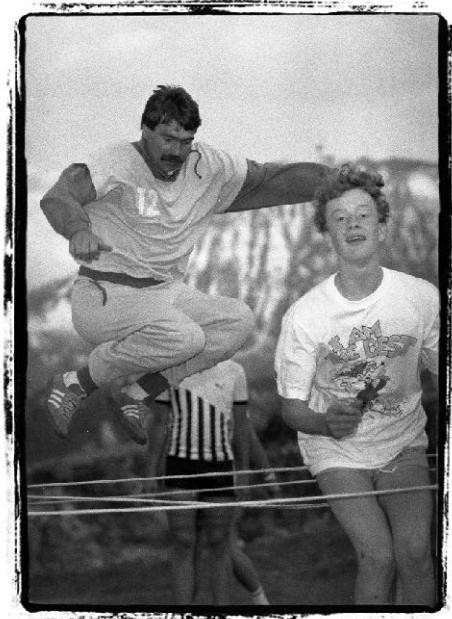
STAGE DE PRÉPARATION



Ceux qui ont suivi ses séances "physiques" se souviennent avoir découvert des muscles jusqu'alors inconnus...

Mais aussi durs était les entraînements, aussi détendues et conviviales étaient les soirées et les parties récréatives.

Branko savait très bien faire la part des choses entre travail et détente.

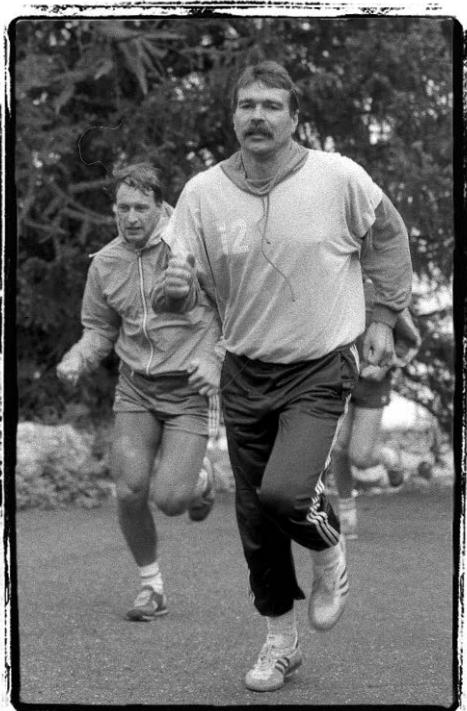
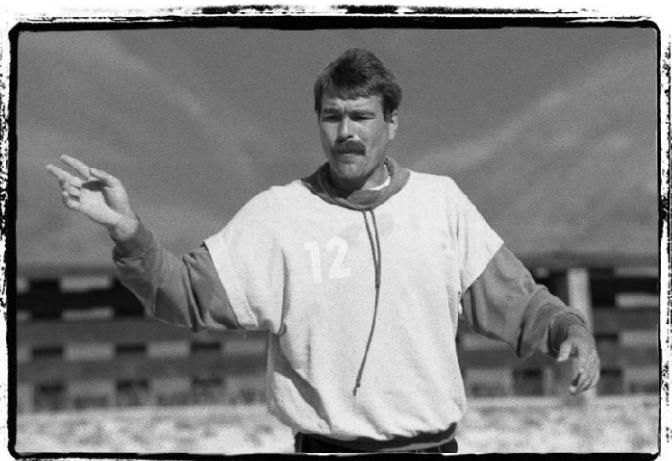
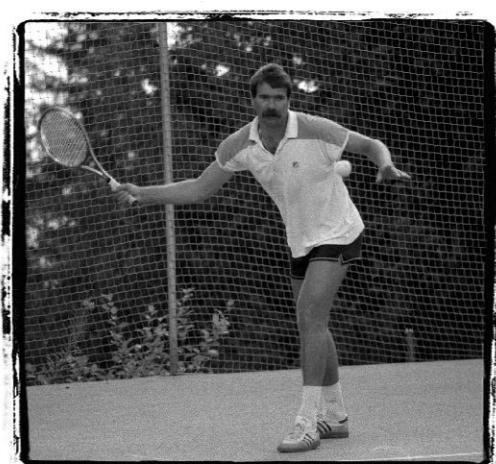
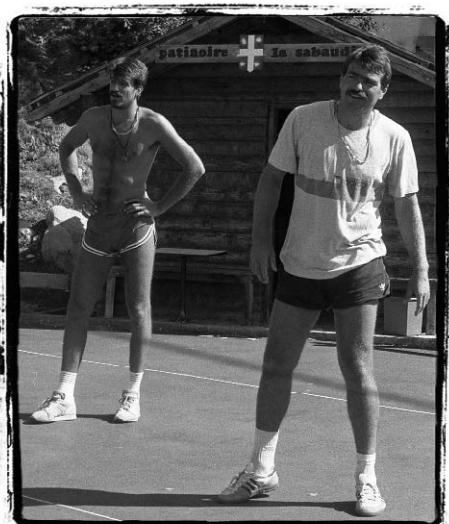


LA PLAGNE

SAISON 85-86

STAGE DE

PRÉPARATION



Deux ans après La Plagne, nouveau stage en montagne aux Arcs, pour préparer une saison qui va s'avérer difficile après la cruelle désillusion des barrages contre le Racing.

Branko se donne à fond dans ce stage hyper physique pour perdre quelques kilos et assumer son rôle de gardien à 100%

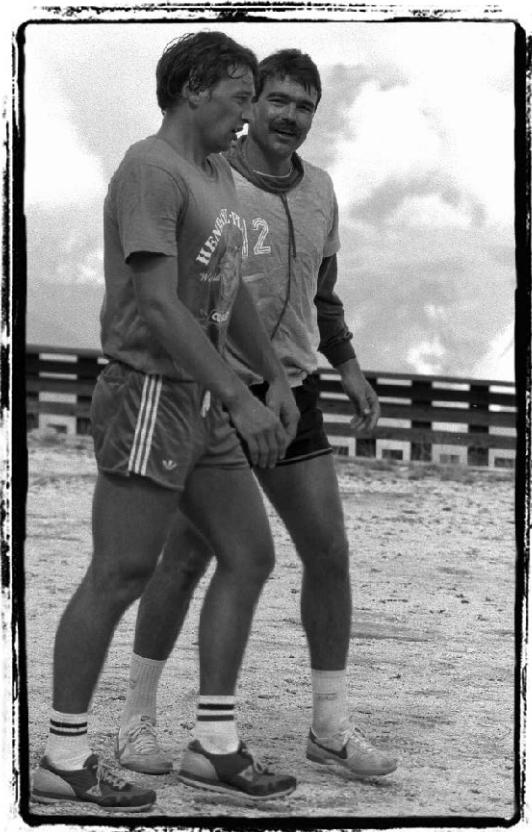
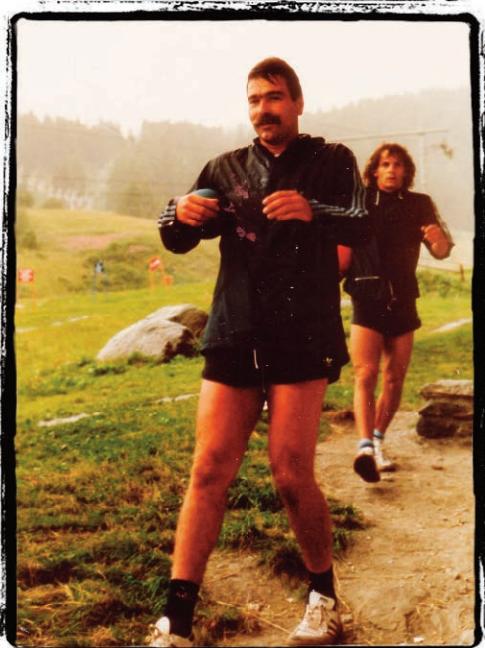


LES ARCS

SAISON 87-88

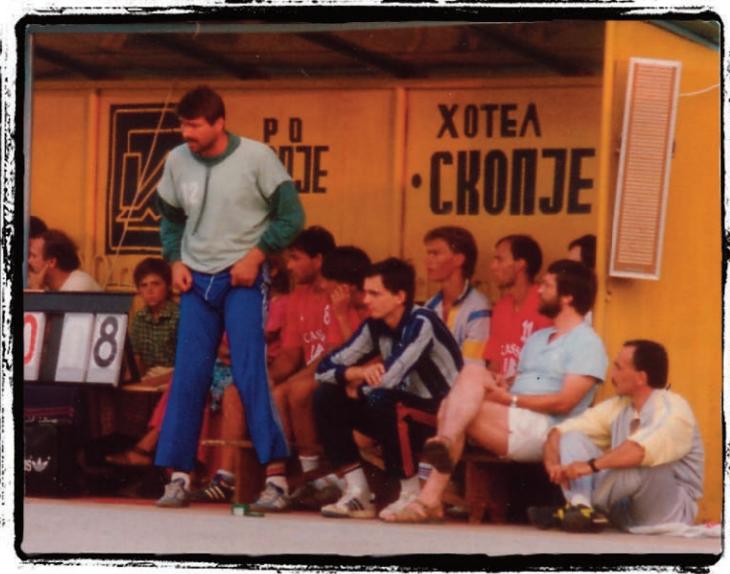
STAGE DE

PRÉPARATION



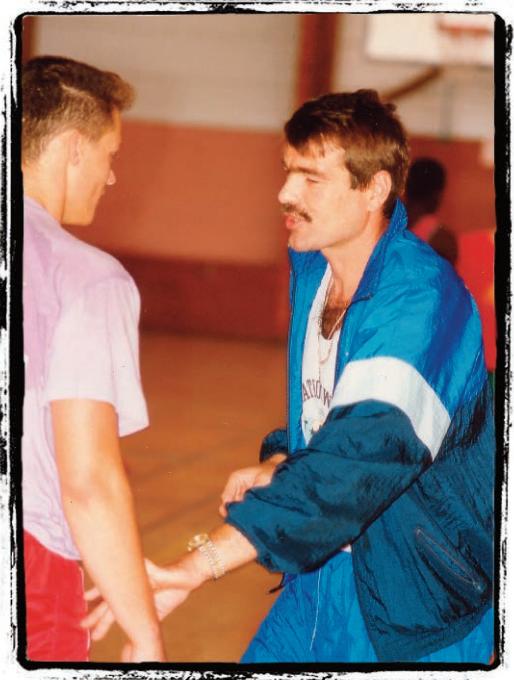
Les séances se déroulent dans une formidable ambiance et Branko joue un rôle de grand frère auprès d'une équipe très jeune.





En 1986, pour préparer la saison qui aboutira aux barrages contre le Racing, Branko emmène l'équipe et un grand nombre de membres du club en Yougoslavie pour un stage de préparation face aux meilleurs joueurs au monde du moment, en particulier l'équipe de Metaloplastika Sabac qui a remporté la Champion's League en 85 et 86. Les scores sont lourds (jusqu'à -20...) mais les jeunes de la Rob (certains n'ont que 15 ou 16 ans) apprennent vite et la saison qui suit sera exemplaire.

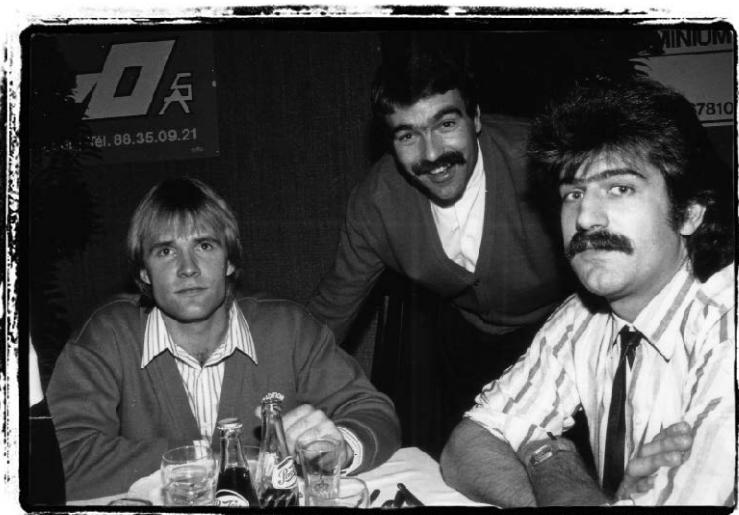




En 1985, Branko crée une école de gardiens ouverte à tous les clubs alsaciens. Le succès est énorme car près de 30 gardiens et gardiennes de tous âges fréquentent les entraînements du maître le mercredi soir à la Niederau.

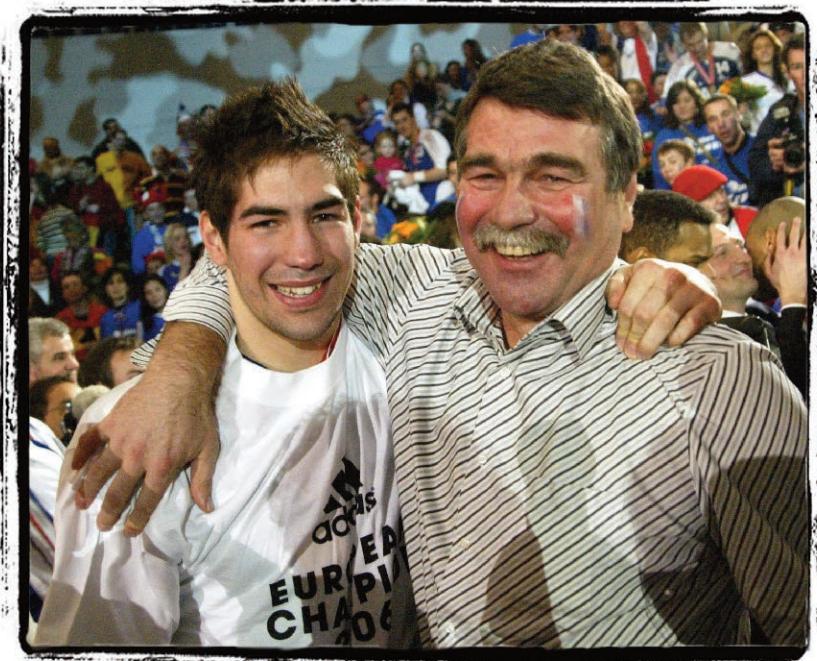


LA FORMATION



Pour Branko, la famille et l'amitié passaient avant tout.

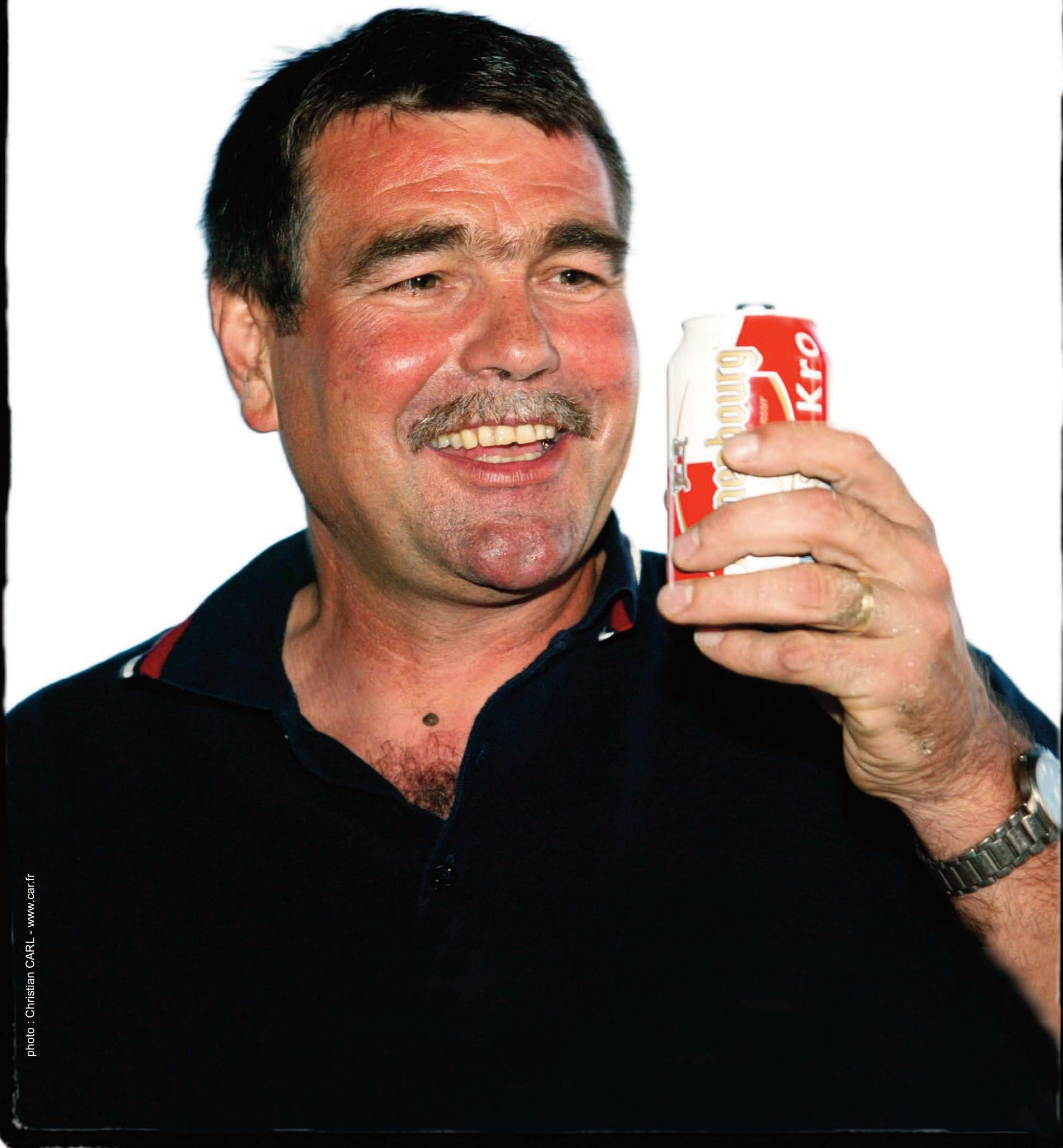
Il en avait fait un véritable mode de vie



Branko KARABATIC

1955 - 2011

Légende du Handball





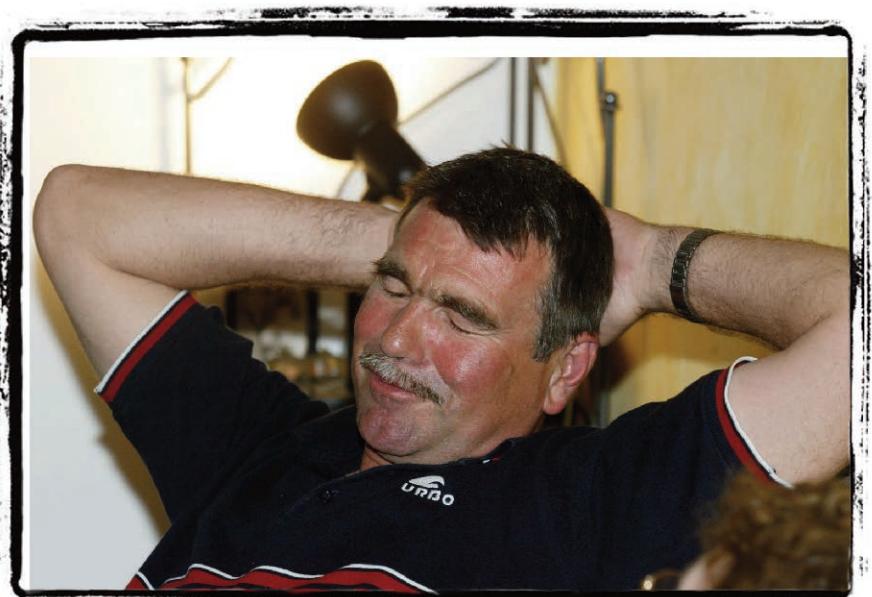
Branko savait animer une soirée.



Branko savait donner des conseils. En 1987, il explique à Daniel Costantini, comment battre les Croates 8 ans plus tard en Islande...



Branko savait cuisiner la viande au BBQ comme personne.



Branko savait aussi apprécier une bonne sieste après le repas.



L'équipe de la Robertsau championne de France N2 84/85, entraînée par Branko, avec ses recrues pour la saison suivante en Nationale 1b.

ET AUSSI...